

RIGONI, Isabelle. *Mobilisations et enjeux des migrations de Turquie en Europe de l'Ouest*. Paris, L'Harmattan, 2001, 463 p.

Catherine Wihtol de Wenden

Volume 33, numéro 2, 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/704427ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/704427ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Wihtol de Wenden, C. (2002). Compte rendu de [RIGONI, Isabelle. *Mobilisations et enjeux des migrations de Turquie en Europe de l'Ouest*. Paris, L'Harmattan, 2001, 463 p.] *Études internationales*, 33(2), 387–388.  
<https://doi.org/10.7202/704427ar>

En définitive, la principale thèse qui se dégage de l'ouvrage est que le processus de mondialisation et les transformations récentes de la politique internationale ont dangereusement érodé la souveraineté des États. Les institutions internationales ne sont pas parvenues à compenser cette érosion ni à contenir les déséquilibres économiques, démocratiques et environnementaux qui sont une source croissante d'instabilité. Si l'auteur ne propose pas de solution claire pour corriger ces déséquilibres, il dresse un portrait lucide des principaux chantiers de la politique internationale à l'aube du xxi<sup>e</sup> siècle. Contrairement à ce que laisse entendre le titre de l'ouvrage, la mondialisation n'est pas en réalité le thème central du livre, mais plutôt une sorte de prétexte ou de porte d'entrée pour aborder des problèmes qui dépassent largement le cadre des échanges internationaux et de l'interdépendance accrue des économies. Bien documenté et agrémenté par un index alphabétique qui facilite le repérage des nombreux thèmes abordés, l'ouvrage est sans nul doute un bon guide pratique pour mieux comprendre la complexité du monde contemporain. En revanche, les fondements théoriques et les nombreuses polémiques sur la mondialisation sont quelque peu éludés. Par exemple, il eût été souhaitable, sans renier la perspective sociopolitique de l'ouvrage, d'analyser les tenants et les aboutissants du mouvement antimon-dialisation qui n'a cessé de prendre de l'ampleur au cours des dernières années. De même, l'emprise croissante des firmes multinationales sur les États, souvent dénoncée dans les débats sur la mondialisation, aurait pu faire l'objet d'une analyse plus fouillée.

Enfin, l'analyse des aspects sociaux de la mondialisation dans différentes régions du monde (chap. 4) est pour le moins elliptique. Ce type de lacune est sans doute inévitable dans un ouvrage aussi concis traitant d'une problématique aux contours mal définis. L'ouvrage demeure néanmoins un bon outil didactique pour introduire les principaux défis et les problèmes de gouvernance de la politique internationale.

Olivier BOIRAL

*Faculté des sciences de l'administration  
Université Laval, Québec*

### **Mobilisations et enjeux des migrations de Turquie en Europe de l'Ouest.**

RIGONI, Isabelle. Paris, L'Harmattan, 2001, 463 p.

L'ouvrage d'Isabelle Rigoni est organisé en trois parties : genèse des migrations et recomposition des alliances, quelques répertoires de mobilisation et d'action, l'échappée territoriale, comprenant elles-mêmes trois ou quatre chapitres. Il offre une synthèse très complète de tous les aspects de la migration turque : son histoire, ses modes d'insertion et d'intégration, ses réseaux transnationaux, sa structuration politique et religieuse, les formes d'expression de quelques-unes de ses composantes (femmes, kurdes, jeunes rappeurs, militants politiques et syndicaux), la recomposition d'un espace identitaire à travers l'utilisation des médias, le positionnement de la Turquie sur le terrain des droits de l'Homme et de sa candidature à l'Union européenne. Précédé d'une analyse théorique de la socialisation des migrants et suivi d'une réflexion sur les rapports

des migrants turcs à l'État, aux réseaux et au politique, ce livre nous propose une synthèse très complète de la migration turque en Europe de l'Ouest, depuis les régions de départ jusqu'aux lieux d'installation, capitalisant les connaissances déjà établies et offrant une analyse fine des comportements au travers d'enquêtes de terrain révélant une longue fréquentation de cette population.

Malgré son ambition de tout couvrir, le livre, fruit d'une thèse de science politique soutenue à l'Université Paris VIII Saint-Denis, est centré sur la mobilisation en réseaux de l'immigration turque en Europe : compte tenu des effets perturbateurs, sur la vie familiale, de la migration, des comportements viennent compenser cette instabilité par la réinvention de nouveaux codes et la mise sur pied de nouvelles structures identitaires : les associations, qui offrent une protection et un lieu d'expression, le religieux, organisé en réseaux qui constituent une occasion de juxtaposer deux systèmes de valeurs, occidental et traditionnel et une possibilité pour les femmes de défier les hommes sur leur propre terrain politique, religieux et économique en devenant présentes, grâce au voile, dans la cité. Dans ce nouveau paysage construit par la migration, l'État d'accueil et d'origine est complémentaire des réseaux : il n'a pas disparu de la scène politique, mais il n'a plus le monopole des relations internationales car il s'est investi tardivement.

L'auteur nous offre une analyse originale des relations internationales, « par le bas », à travers la texture sociale de celles-ci, le poids du transnational, l'interpénétration réciproque

des influences internes et externes dans le positionnement des acteurs collectifs turcs et de la Turquie elle-même. L'ouvrage démystifie aussi une image figée de l'immigration qui ne verrait dans la migration turque qu'un monde communautaire replié sur son identité d'origine alors que l'identité (religieuse, ethnique) est instrumentalisée au service de l'adaptation à des systèmes de valeurs inscrits dans la mobilité des échanges.

Il s'agit, à n'en pas douter, d'un état des connaissances incontournable sur la migration turque, même si le projet initial (transnationalisation des modalités de gestion identitaire et d'action collective permettant aux migrants de se positionner par rapport aux États) est parfois perdu de vue dans un souci de donner une vue d'ensemble de l'État, complexe, des savoirs sur la migration turque en Europe de l'Ouest.

Catherine WIHTOL de WENDEN

CNRS (CERI, Paris)

## ANALYSE DE POLITIQUE ÉTRANGÈRE

### L'Ukraine, nouvel acteur du jeu international.

DE TINGUY, Anne (dir.). Bruxelles/  
Paris, Bruylant/LGDJ, 2000, 322 p.

L'étude des nationalités soviétiques fut bien le parent pauvre de l'historiographie de langue française sur l'ex-URSS, que ce soit sur l'Ukraine, les pays baltes ou toute autre ancienne république soviétique. Il ne suffit que d'une simple comparaison avec la production scientifique anglo-saxonne pour s'en convaincre. Le public francophone est, en général, assez mal